

LE COIN PARACHA 'HAYE SARAH

par Mikaël Mouyal (pour recevoir ce feuillet par mail : mouyal358@gmail.com) - Beth Hamidrash Lamed (75017)

Le coin 'Hidouchim

« Avraham est venu faire l'éloge funèbre de Sarah et la pleurer » (23, 2) :

Le Midrash explique que Avraham « est venu du Mont Moriah », où se réalisa la ligature d'Yits'hak. On peut expliquer que ce Midrash propose de nous enseigner quel était le contenu de l'éloge funèbre qu'Avraham fit pour Sarah. Il est venu, c'est à dire il a choisi d'amener ses propos, à partir du Mont Moriah. C'est à dire qu'il mit en valeur le fait qu'une femme qui a réussi à élever et à éduquer un fils de sorte qu'il soit prêt à offrir sa vie à Hachem avec joie, une telle femme ne peut être que de très grande valeur. Le meilleur éloge que Avraham pouvait faire sur Sarah, c'est l'éloge qui venait du Mont Moriah. (Hadrash Véhaïoun)

« Elle dit : "Bois" et à tes chameau aussi je donnerai à boire » (24, 19) :

Quand Eliezer remarqua combien Rivka était généreuse et s'est donné à fond pour leur faire du bien, il en déduisit qu'elle est apte à intégrer la maison d'Avraham. Mais on peut s'interroger. En effet, certes Rivka a prouvé combien elle est attachée à la bonté. Mais Eliezer n'a pas encore vérifié si elle croit en Hachem et si sa foi est comme il se doit. Ainsi, comment Eliezer a-t-il pu se contenter de vérifier sa bonté, et non si elle est croyante, ce qui est aussi fondamental pour intégrer la famille d'Avraham, le père des croyants?

En fait, chaque être humain croit naturellement en Hachem. Néanmoins, ce qui empêche cette foi de se manifester en lui, c'est l'orgueil. Le fait de croire en sa force personnelle, cela empêche de réaliser que c'est Hachem Qui est à l'origine de tout et Qui détient réellement toutes les forces. Or, quand Eliezer a vu combien Rivka avait complètement annulé son ego pour leur servir de l'eau et abreuver tous les chameaux, elle toute seule, il en déduisit combien elle est effacée pour l'autre. Dès lors, plus rien ne pourra l'empêcher d'avoir une foi complète en Hachem. (Ohr Yé'hezkel)

« Ce fut, quand le serviteur d'Avraham entendit leurs propos, il se prosterna à terre devant Hachem » (24, 52) :

Eliezer se prosterna devant Hachem pour le remercier d'avoir fait réussir sa mission et d'avoir trouvé une femme pour Yits'hak. Rachi explique que c'est de là qu'on apprend qu'il faut remercier pour une bonne nouvelle. Mais on peut s'interroger. En effet, déjà plus tôt, dans la Paracha de Lekh Lekha, quand Hachem annonce à Avraham qu'Il va donner la terre de Canaan à ses descendants, Avraham apporta un sacrifice à Hachem pour L'en remercier. Ainsi, déjà là on apprend qu'il faut remercier pour une bonne nouvelle !

En fait, cette bonne nouvelle qu'Hachem annonça à Avraham le concernait à lui directement : il aura des descendants et il héritera de la terre sainte. Il n'est donc pas si remarquable qu'il remercia Hachem pour cela. Mais quand Eliezer trouva une femme pour Yits'hak, alors qu'il voulait tant lui donner sa propre fille, comme le disent nos Sages, ainsi cette bonne nouvelle allait à l'encontre de son intérêt. personnel Et malgré tout, il remercia Hachem. C'est donc bien de là que l'on apprend qu'il faut remercier Hachem pour toute bonne nouvelle, même si elle concerne quelqu'un d'autre et qu'elle s'oppose à ses propres intérêts.

« Ce fut après la mort d'Avraham, Hachem bénit Yits'hak son fils » (25, 11) :

Le Targoum Yonatan explique qu'Avraham lui-même n'a pas béni Yits'hak, pour ne pas qu'Yichmaël soit jaloux. Mais d'après cela, pourquoi Avraham n'a-t-il pas béni Yits'hak en cachette, secrètement, sans qu'Yichmaël le sache ?

En fait, nos Sages disent que les forces du bien et les forces du mal doivent être équilibrées, pour que le libre arbitre soit conservé. Ainsi, Avraham ne pouvait pas bénir Yits'hak, car par cela, il aurait renforcé la force de la sainteté qui provient du côté de Yits'hak. Mais alors, il aurait fallu obligatoirement bénir également Yichmaël pour renforcer aussi l'autre côté et préserver l'équilibre. Et Avraham préférerait ne pas bénir Yits'hak pour ne pas avoir besoin de renforcer parallèlement les forces négatives. Il préféra donc laisser à Hachem le soin de faire ce que bon Lui semble, et de bénir Yits'hak s'Il le souhaite. (Taam Vadaat)

Le coin histoire

Rav Mendel Ron'd était un homme d'une grande piété. Il possédait d'importants terrains destinés au pâturage pour les animaux. Un Chabbat, un incendie se déclara dans une de ses propriétés. Le terrain étant très grand, la perte allait être immense. Malgré tout, Rav Mendel n'a même pas autorisé à des non-Juifs parmi ses employés, d'éteindre le feu, bien que d'après la loi, il n'était pas nécessaire de les empêcher de le faire. Et là, il se produisit une chose merveilleuse. Bien que cet événement se produisit dans un période de l'année plutôt sèche, où il n'était absolument pas prévu qu'il pleuve, malgré tout, peu de temps après le début de l'incendie, il s'abattit une pluie torrentielle, qui éteignit l'incendie...

De son côté, son beau-frère possédait une usine pour fabriquer des chaussures où des employés non-Juifs travaillaient Chabbat par des arrangements Halakhiques. Quand il perdit toute sa fortune, il déclara : « J'étais certes riche, mais je m'arrangeai avec la loi et je perdis toute ma fortune. Mais mon beau-frère, qui ne cherchait aucun compromis avec la loi, il devint bien plus riche que moi ! »

Ce récit montre combien Hachem aide ceux qui s'adonnent rigoureusement à Son Service, et réalise pour eux de grands prodiges.

Le coin 'Hizouk

Il ne convient pas de sombrer dans la tristesse même si on a commis beaucoup de fautes et qu'on est tombé dans l'impureté. En effet, quand on réfléchit à la Grande Bonté d'Hachem, qu'Il réside même dans nos impuretés, comme le dit le verset (A'haré Mot :16, 16), seule cette prise de conscience doit suffire pour se remplir d'une joie intense. (Thorat Avot)

Le coin étude

Avant de relater la mission d'Eliezer pour aller trouver une femme à Yits'hak, la Thora rapporte le verset suivant : « Avraham était âgé, il était avancé dans la vie, et Hachem bénit Avraham dans tout (בכל-בכל) ». Rachi explique que le terme "בכל" a la même valeur numérique que "בן (Ben)", qui veut dire "fils". Le verset suggère donc qu'Hachem bénit Avraham avec un fils. Il devait donc à présent lui trouver une femme. Mais on peut s'étonner sur ce commentaire. Le Texte nous a déjà bien communiqué clairement qu'Avraham avait un fils. Pourquoi la Thora trouve-t-elle le besoin de nous le redire et en plus simplement par l'allusion d'une valeur numérique ? En fait, il est clair que la Thora ne vient pas juste nous dire qu'Avraham avait un fils. Il y a autre chose dans cette information.

Le **Ketav Sofer** rapporte un enseignement de son père, le 'Hatam Sofer, qui dit que normalement, quand un homme a fini sa mission sur terre, il doit retourner vers Hachem, et cela est son véritable bonheur. Mais, si un Juste a des enfants qu'il doit éduquer et dont il doit s'occuper, pour cela, même s'il a fini sa mission, Hachem peut lui accorder encore des années supplémentaires de vie, pour s'occuper de ses enfants. D'après cela, la Thora dit que « Avraham était âgé ». Cela peut nous questionner. Comment se fait-il qu'un homme aussi Juste qu'Avraham n'avait-il pas encore fini sa mission, lui qui ne perdait aucun instant et qui faisait ce qu'il devait faire sans arrêt ? Pourquoi Hachem lui accorda-t-Il tant d'années ? N'était-il pas plus préférable pour lui de rejoindre Son Créateur ?

C'est à cette question que la Thora répond en disant qu'Hachem le bénit "dans tout", c'est à dire "avec un fils". Comme il devait s'occuper de son fils et lui enseigner les Voies d'Hachem, pour ce faire Hachem a trouvé bon de lui ajouter des années, et c'est ainsi que malgré sa mission déjà terminée, il vécut encore plusieurs années et connut la vieillesse.

Le **Rav Moché Fenchtein** quant à lui, explique que certes Hachem bénit Avraham "dans tout" et lui accorda toutes les bénédictions. Mais puisque son plus grand désir était d'avoir une descendance dévouée à Hachem, même si Avraham avait toutes les bénédictions, seul le fait d'avoir une descendance pourrait vraiment le satisfaire. Comme Avraham le dit lui-même à Hachem, avant la naissance de son fils : « Hachem, que peux-tu m'accorder (comme bénédiction) si je suis sans enfant ? ! » Pour Avraham, la seule réelle bénédiction était d'avoir une descendance. Ainsi, en même temps que le verset dit qu'« Hachem bénit Avraham **dans tout** », et qu'il lui accorda tout, la Thora fait allusion, au fait qu'Il lui donna un fils. Car c'était cela pour lui la seule réelle bénédiction sans laquelle toutes les autres bénédictions ne vaudraient rien. C'est parce qu'Il le bénit d'un fils qu'à présent on peut dire qu'Il le bénit "dans tout".

De son côté, le **Beer Yossef** rapporte l'enseignement des Sages selon lequel Eliezer voulait marier sa fille à Yits'hak. Alors, Avraham lui dit : « Mon fils est béni et toi (en tant que descendant de Canaan) tu es maudit (par Noa'h). Or, le "maudit" ne peut pas s'unir avec le "béni". Seulement, on peut s'interroger sur cela. En effet, si certes Avraham a été béni par Hachem, on ne trouve pas que Yits'hak a lui aussi été béni. La Thora ne dit clairement qu'Hachem a béni Yits'hak qu'après la mort d'Avraham. Ainsi, comment Avraham a-t-il pu dire : "Mon fils est béni", raison pour laquelle il ne peut pas épouser la fille d'Eliezer ? La réponse est qu'après l'épreuve de la ligature d'Yits'hak, Hachem bénit Avraham et lui dit : « Bénir Je te bénirai ». Et Rachi d'expliquer cette redondance en disant qu'une bénédiction revient au père et l'autre au fils. Ainsi, on trouve ici qu'Hachem a aussi béni le fils, c'est à dire Yits'hak, en allusion par la redondance de l'expression : « Bénir Je te bénirai ». Et de ce fait, s'il est béni, Yits'hak ne peut plus épouser la fille d'Eliezer. Ainsi, le Texte dit qu'Hachem bénit Avraham "dans tout", à savoir "par son fils", c'est à dire **qu'Il a aussi béni son fils**. Dès lors, il devait envoyer Eliezer chercher une femme pour Yits'hak et ne pouvait plus lui donner sa fille.

Enfin, le **Beer Bassadé** rapporte le Ari Zal qui dit que quand les anges annoncèrent la naissance d'Yits'hak, ils dirent : « Il y aura un fils à Sarah ta femme ». Ils attribuèrent le fils à Sarah et non à Avraham. Cela signifie qu'Yits'hak aura une âme d'une dimension féminine, à l'image de sa mère. Et avec une telle âme, il ne pourra pas avoir d'enfants. De plus, nos Sages disent que quand Avraham s'apprêta à sacrifier Yits'hak, l'âme de ce dernier quitta son corps. Et alors, Hachem lui restitua une autre âme, cette fois-ci d'une dimension masculine, qui pourra désormais enfanter. Dès lors, Yits'hak, doté d'une âme d'une dimension masculine, peut être attribué à Avraham, son père. Il est devenu "fils pour Avraham", et plus seulement "pour Sarah". Et puisqu'à présent il pourra enfanter, il est donc arrivé le moment qu'il se marie. Le verset dit donc : « Hachem bénit Avraham dans tout », c'est à dire avec un fils. A présent, ce fils est attribué à **Avraham** (et pas à Sarah), avec une âme masculine, qui peut enfanter. Dès lors, il s'apprêta à le marier.

Le coin Halakha

S'il a consommé de la viande, même d'animaux sauvages (cachères) ou de volailles, il ne pourra consommer du laitage qu'après avoir attendu 6 heures. Et même s'il a attendu ce temps là, s'il lui reste des filaments de viande entre les dents, il devra les enlever. Même celui qui mâche de la viande pour la ramollir en vue de la donner à un enfant, il devra attendre 6 heures, même s'il n'avale pas la viande. En revanche, s'il a consommé du laitage, il pourra manger de la viande juste après. Seulement, il devra nettoyer sa bouche en mâchant du pain ou autre aliment qui nettoie la bouche, puis il rincera sa bouche en buvant de l'eau ou autre liquide. Et s'il constate qu'un peu de ce laitage s'est collé à ses mains, il devra les laver. Celui qui a mangé du laitage et veut ensuite consommer de la viande, il devra supprimer de la table les restes de pain qui ont été mangés avec le laitage. De même, il est interdit de consommer du fromage sur une même nappe où on a mangé de la viande, et inversement. De plus, il sera aussi interdit de couper du fromage même froid avec un couteau avec lequel on a l'habitude de couper de la viande. Bien plus, on ne pourra pas non plus couper le pain qu'on mange avec du fromage avec un couteau avec lequel on a l'habitude de couper de la viande, et inversement.

Le coin question

Le Talmud prouve que l'on doit transgresser Chabbat pour sauver une vie, à partir du fait que l'on accomplit la Milah le Chabbat. Car si déjà on transgresse Chabbat pour arranger un seul membre (celui de la Milah), encore plus que l'on pourra sauver tout le corps d'un homme.

Question : D'après la Halakha, on ne transgresse Chabbat que pour sauver tout le corps d'un homme c'est à dire pour lui sauver la vie, mais pas pour sauver un seul membre (un bras, une jambe..., par exemple). Or pourquoi n'apprenons-nous pas de la Milah qui s'applique sur un seul membre que l'on devrait transgresser Chabbat pour sauver même un seul membre ?

Réponse : Nos Sages enseignent que les 248 Mitsvot sont en parallèle avec les 248 membres de l'homme. Chaque Mitsva correspond à un membre. Or, la Mitsva de la Milah équivaut à toutes les Mitsvot de la Thora. Ainsi, on peut dire que la Milah permet d'arranger tout le corps de l'homme, à travers le fait qu'elle arrange le membre de la Milah. On ne peut donc apprendre de là uniquement le fait qu'on puisse transgresser Chabbat pour sauver tout le corps, et pas pour sauver un seul membre. (D'après le Rav 'Haïm Kanyewski)